

L'Ordre Nouveau

Organe de la Fédération des Syndicats Chrétiens des Cheminots de France et des Territoires d'Outre-Mer

Rédaction et Administration 26, r. Montholon - Paris (9^e) Tél. TRUdaine 91-03 C. P. Assurance-Accidents, PARIS 1500-18 Fédération - PARIS 26 44 Abonnement : 100 Fr.

L'ORDRE NE PEUT ETRE SANS LA JUSTICE. LE REDRESSEMENT, L'EPANOUISSEMENT DE CE PAYS NE PEUT SE FAIRE SUR LA MISERE DES TRAVAILLEURS. IL SE FERAIT SUR UN VOLCAN.

Après le scrutin

La grande consultation — que nous avons voulu et que nous attendions avec une impatience non dissimulée — vient d'avoir lieu. Nous l'avons abordée dans les plus mauvaises conditions. D'abord parce que l'ambiance d'inquiétude et d'instabilité dans laquelle nous vivons n'est guère favorable aux gens de notre esprit. Elle pousse aux solutions extrêmes, aux coups de tête, aux actes désespérés dans lesquels il faut inclure ce geste stupide qu'est l'abstention.

Il est hors de doute que la position prise par la C.F.T.C. dans la question des salaires et des prix était tout le contraire d'une position électorale. Elle présentait des risques certains. Les syndicalistes chrétiens les ont encourus avec courage et conviction. Ils n'ont pas été pour autant compris de tous et les maigres résultats obtenus jusqu'ici ont découragé beaucoup de bonnes volontés.

Nous avons eu aussi contre nous la multiplicité des listes et la confusion des étiquettes, notre organisation ayant seule été à la bataille en déployant son drapeau. Il y a eu la liste de division de la Fédération des Cadres sur laquelle se sont certainement égarés bon nombre de suffrages sur lesquels nous pouvions raisonnablement compter. Il y a eu enfin disproportion flagrante entre les moyens dont disposaient les diverses organisations pour leur propagande. La Fédération Nationale ainsi que F.O. (cet enfant chéri du boulevard Saint-Germain) disposaient en province d'une armée de propagandistes lâchés à nos trousses en toute liberté, facilités dont, évidemment, nous ne disposions pas.

Malgré cela, près de 60.000 cheminots nous ont manifesté leur confiance alors que la plus grande partie de l'A. L. — ou nos sommes majoritaires — ainsi que les auxiliaires ne participaient pas au scrutin. Voilà donc confirmées — et largement — nos modestes prétentions en matière de représentativité, alors que la F.N. se voit infliger une dure leçon de modestie et que les gens de la vieille C.G.T., qui était, en 1944, à égalité d'effectifs avec les communistes, n'arrivent même pas à nous rejoindre en dépit de leurs efforts désespérés.

Désormais, la situation est nette. C'en est fini du règne de l'imposture sous lequel nous avons si longtemps vécu. Chacun sa place et rien de plus. Pour notre part, nous entendons tenir la nôtre et jouer pleinement notre rôle dans la profession. Et il y a fort à faire, comme chacun sait !

A tous ceux qui nous ont apporté leur suffrage, nous disons un chaleureux merci. Ils savent que nous ne trahirons jamais leur confiance.

A ceux qui se sont abstenus, nous demandons de réfléchir et de considérer l'inutilité de leur geste à un moment où plus que jamais doivent s'unir les hommes de bonne volonté. Qu'ils ne se laissent pas aller au découragement ! Paris, dit-on, ne s'est pas fait en un jour ; il en est de même de la Cité fraternelle que nous voulons construire et qui ne peut être que le fruit de longs et patients efforts.

A. PAILLEUX,
secrétaire général.

RETABLIR LE POUVOIR D'ACHAT Problème n° 1

Les travailleurs sont à bout de patience

Après tant d'expériences, aussi nombreuses que malheureuses, les travailleurs de ce pays ont acquis la conviction profonde que l'amélioration de leur pouvoir d'achat ne peut venir que de la hausse de l'augmentation des salaires.

Traduisant leur désir, la C.F.T.C. a réclamé d'autres solutions et a demandé instamment, au gouvernement, de ramener les prix à des niveaux acceptables.

Pour parvenir à des résultats tangibles, il fallait, il faudra, d'abord de longs mois, faire preuve d'autorité, d'énergie et de persévérance. On se heurte à des colosses, à des organismes qui ont perdu tout sens de la moralité, voire de la simple honnêteté et qui prétendent élaborer, rapidement, d'immenses fortunes sur la misère publique.

Economiquement, les conditions existent qui rendent la baisse des prix parfaitement réalisable. L'abondance revient dans nombre de secteurs, et si la libre concurrence jouait normalement, nous devrions déjà en sentir les heureux effets.

Hélas ! ceux qui réclamaient à grand cri la liberté se sont rendus indignes de cette liberté. Ils ont voulu l'insouciance, la cupidité, la spéculation, qui ne se rendent même pas compte que leurs richesses ne résisteraient probablement pas à la banqueroute générale.

La classe ouvrière a mieux compris le danger. Incontestablement, elle est demeurée plus saine d'esprit et c'est ce qui explique la patience dont elle a fait preuve jusqu'ici.

Mais la patience a des bornes. Le mois dernier, nous avons, légitimement, réagi par un mouvement de grève. Ce geste a été décrié et nous avons été le cri d'alarme. Les travailleurs en ont assez d'être les seuls à faire des sacrifices. Eux qui, paiement, jour après jour, subissent la France et recourent à leurs richesses, prétendent avoir droit de vivre normalement par leur travail.

Ils veulent qu'on leur restitue un suffisant pouvoir d'achat et ils savent que cela est maintenant possible.

Nous avons pleinement raison de vouloir cette revalorisation du pouvoir d'achat, par ce seul moyen efficace de la baisse des prix.

D'autres ont voulu entraîner les masses ouvrières à revendiquer des augmentations de salaires. Ils n'ont obtenu que des déceptions. Ces gestes ont épuisé leur énergie.

L'agitation a repris et s'amplifie. Bientôt, si des mesures sérieuses n'interviennent rapidement pour donner satisfaction aux salariés, nous connaîtrons de rudes journées de lutte.

Spéculateurs et margouillins, craignez cette colère du peuple d'aujourd'hui. Ce n'est pas un feu de paille qui ne s'éteint pas. Ce n'est pas un feu de paille qui ne s'éteint pas. Ce n'est pas un feu de paille qui ne s'éteint pas.

Devant un tel état de fait, il n'est plus un remède que des mesures de brutale autorité. D'ailleurs, il ne s'agit pas seulement du pouvoir d'achat des travailleurs, il s'agit tout autant de la sauvegarde de notre monnaie nationale, et l'on reste confondu devant l'insouciance, la cupidité, la spéculation, qui ne se rendent même pas compte que leurs richesses ne résisteraient probablement pas à la banqueroute générale.

Les élections à la C.P. confirment notre progression

Notre Fédération en deuxième position, mais tandis que la C.G.T. perd près de 70.000 voix sur 1938, nous en gagnons plus de 10.000

Notre Fédération, largement déployée, notre titre de syndicat chrétien franchement arboré, nous sommes allés à cette consultation, de tous les cheminots de France, pour la désignation des représentants du personnel au Conseil d'Administration de la Caisse de Prévoyance.

Nos concurrents n'ont pas eu cette cranerie et bien des camarades ont cherché en vain les initiales C.G.T. ou C.G.T.-F.O. sur les bulletins de vote. D'autres se sont laissés prendre à l'appât de la neutralité des syndicats d'ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maîtrise, en rupture de ban avec la Fédération nationale cégétiste.

Faut-il rappeler qu'il y a eu la libération et que nous ne travaillions plus dans la clandestinité ? Qu'importe ! Aujourd'hui les résultats sont connus et ce ne sont pas les quelque 500 votants du Réseau Breton qui le 7 juillet, les auront modifiés beaucoup.

Sur les 405.774 inscrits, sur les 340.389 votants, la C.G.T. emporte, certes, la majorité avec 155.000 voix (ce qui nous surprendrait dans le pas), mais reçoit un flagrant démenti. N'avait-elle pas l'exorbitante prétention de se proclamer « le Tribunal du 1^{er} janvier 1947 » (ce qui nous surprendrait dans le pas) ?

La Fédération nationale a placé ce jour, entre les mains des syndiqués 300.000 cartes. Nous ferons plus. Nous placerons autant de cartes en 1947.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement » 30.000 adhérents, voilà que nous obtenons 100.000 voix. Les 28.000 cheminots, contre 27.277 à l'Œuvre Ouvrière et 23.637 aux « Cadres ».

Si l'on tient compte de ce que, pour une part importante, nos camarades nous ont gagnés, inférieurs à une autre Caisse, nous ne sommes pas loin de nous placer au premier rang.

Quant à nous, à qui les mêmes attribuaient « généreusement

